Que faire si un cétacé est échoué
sur le rivage ou mort en mer?

Veuillez contacter l'Observatoire Pelagis au **05 46 44 99 10** ou le GECEM, coordinateur régional pour la Méditerranée française, au **04 91 26 72 25** ou tout autre autorité compétente comme les **pompiers** ou le **CROSS** si le cadavre est à la dérive en mer.

Qu'il soit mort ou vivant, **ne manipulez surtout pas l'animal**, afin d'éviter tout risque de transmission de maladie.

Le saviez-vous?

En France, les échouages de cétacés font l'objet d'un suivi scientifique continu par le **Réseau National Échouages** depuis 1972.

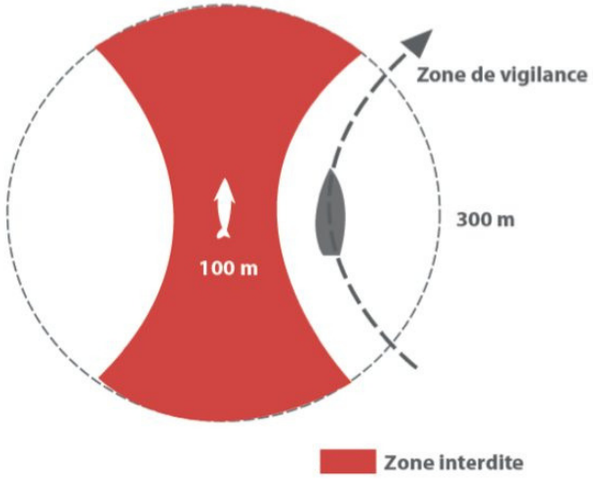
Les animaux font l'objet d'un **examen** et d'une autopsie par une **personne mandatée**. Des tissus biologiques et des organes sont prélevés pour être analysés.

Les échouages de cétacés représentent un matériel scientifique extrêmement précieux pour la **connaissance des espèces** et permettent notamment :

- de déterminer les causes de mortalité (naturelle, due à la pollution ou à une collision avec un navire, etc.),
- d'informer sur la distribution des espèces en mer et sur leur fréquentation,
- de contribuer à la connaissance de la démographie et de la biologie des populations (âge, statut reproducteur, alimentation, structure sociale, etc.).

Code de bonne conduite
pour l'observation des cétacés en mer

Mal pratiquée, l'observation des cétacés peut être une source de dérangement. Quelques règles simples permettent de respecter la tranquillité de ces espèces **protégées** :



- L'approche des cétacés doit se faire selon une **trajectoire parallèle** à la route des animaux. Il ne faut jamais leur couper la route.
- Dès le repérage des cétacés une vitesse limitée à **5 nœuds** est de rigueur.
- **Un seul bateau** à la fois est autorisé dans la zone d'observation des 300m.
- L'approche d'un groupe de cétacés est à **proscrire** si l'on constate la présence de nouveau-nés.
- Il est **fortement** déconseillé de tenter de les toucher, de se baigner à leur proximité ou de les nourrir.

Plus d'informations sur *www.gecem.org*

Rejoignez-nous!

Réalisation: Groupe d'Etude des Cétacés de Méditerranée (GECEM) - Résidence Le Kalliste Bât B4 - 1 avenue Clément Monnier - 13960 Sausset-les-Pins - Rédaction: GECEM, Parc Marin de la Côte Bleue et Parc national des Calanques - Impression: Hexa-Aix - Illustrations: © Bernard Nicolas - Photos: © Frank Dhermain, © Julien Amic

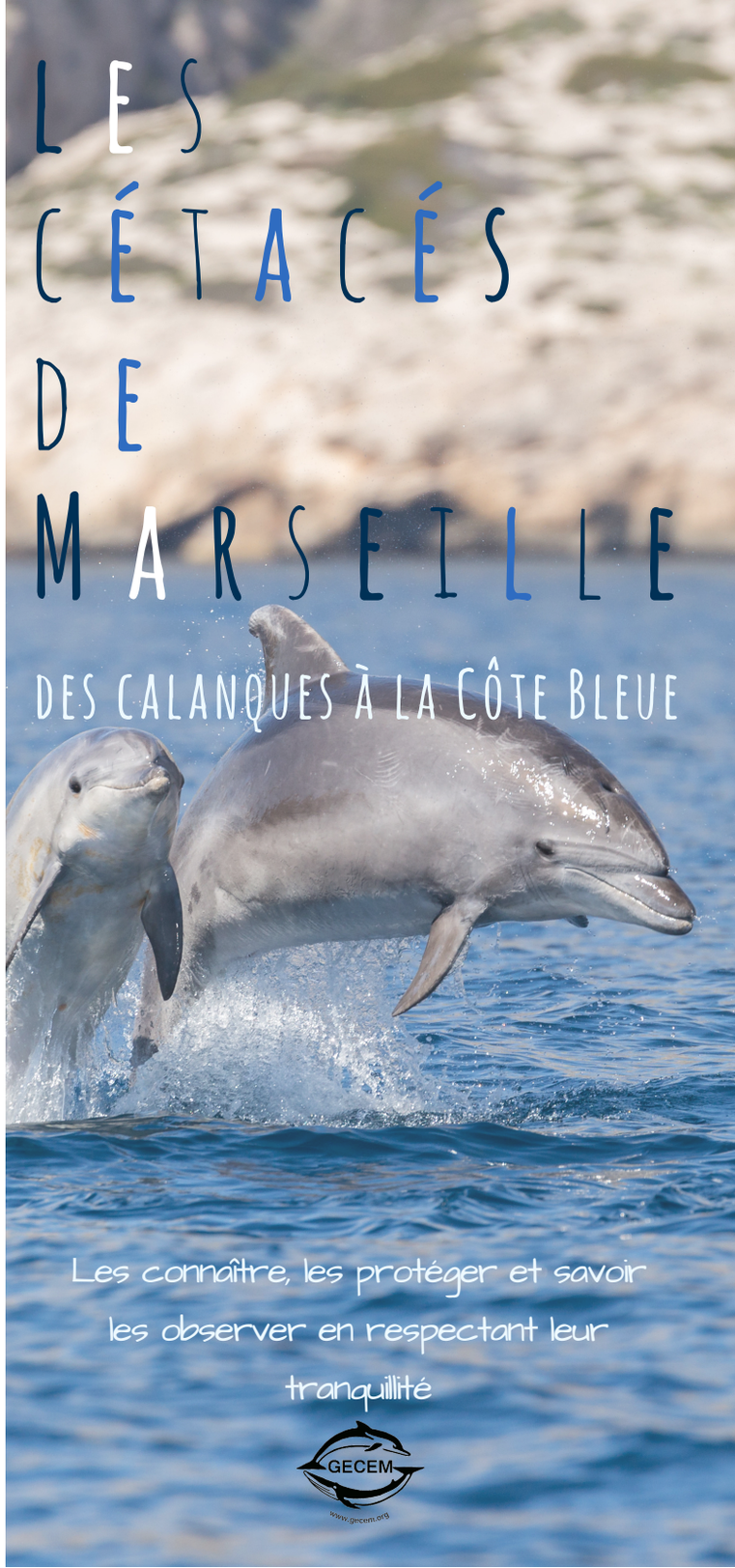
Ne pas jeter sur la voie publique

Plaquette d'information réalisée en partenariat avec :

Partenaires financiers:

LES CÉTACÉS DE MARSEILLE

DES CALANQUES À LA CÔTE BLEUE

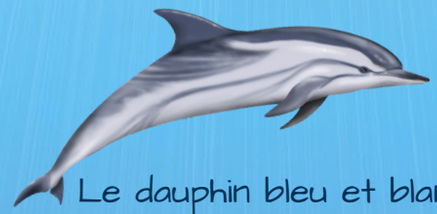


Les connaître, les protéger et savoir les observer en respectant leur tranquillité

GECEM
www.gecem.org

Le grand dauphin
Tursiops truncatus

En Méditerranée, fréquente préférentiellement la zone côtière sur des fonds inférieurs à 200 m. Individus massifs pouvant atteindre 3,60 m et 300 kg. Population estimée à 90-150 individus en Provence. Nageoire dorsale utilisée par les scientifiques pour reconnaître et suivre les individus.

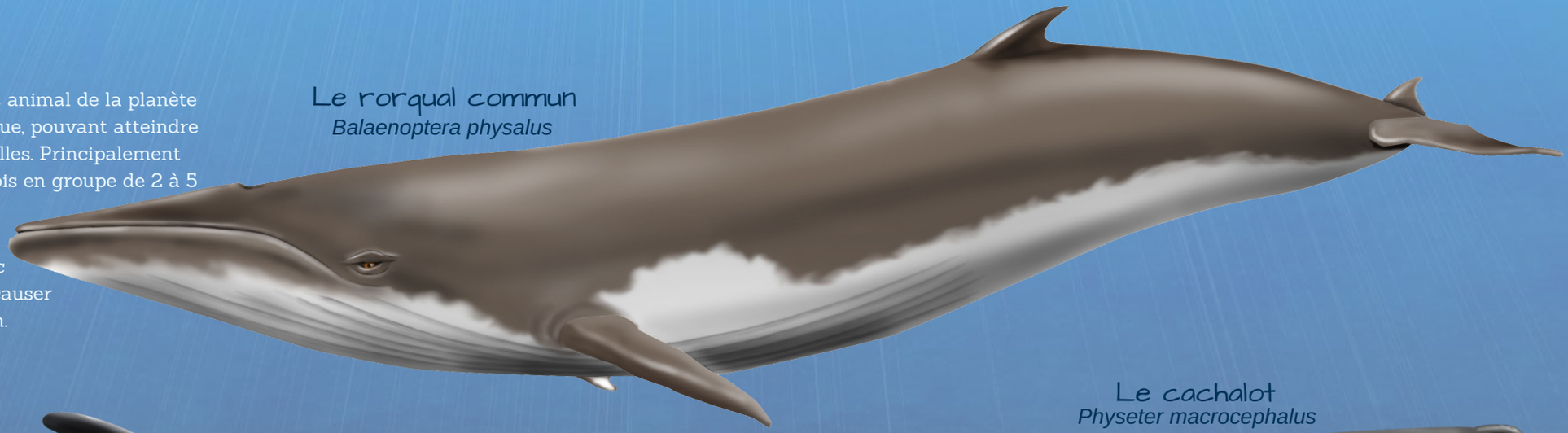


Le dauphin bleu et blanc
Stenella coeruleoalba

De loin le plus abondant en Méditerranée. Petit dauphin présent essentiellement au large. Souvent très démonstratif et intéressé par les navires. Groupes de 15 à 100 animaux. Se nourrit de poissons et de calmars. Menacé par les captures accidentelles dans les filets.

Le dauphin de Risso
Grampus griseus

Reconnaissable aux cicatrices blanches parsemant le corps des adultes. Espèce encore largement méconnue en Méditerranée. Se nourrit exclusivement de céphalopodes. Préfère les zones à fort contraste bathymétrique tels que les canyons sous-marins.



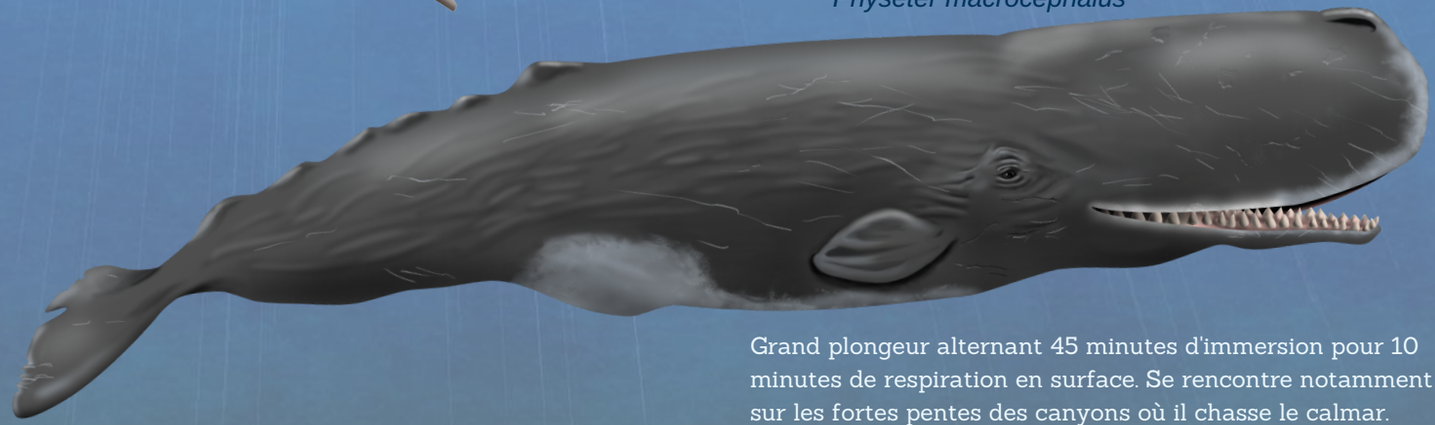
Le rorqual commun
Balaenoptera physalus

Deuxième plus gros animal de la planète après la baleine bleue, pouvant atteindre 20 m chez les femelles. Principalement solitaire, mais parfois en groupe de 2 à 5 individus. Se nourrit de krill (petites crevettes).

Menacé par le trafic maritime pouvant causer la mort par collision.

Le globicéphale
Globicephala melas

Très sociable, constitue des groupes de quelques dizaines d'individus souvent serrés les uns aux autres. Aisément reconnaissable à sa couleur noir de jais et son plastron blanc. Se rencontre au large où il se nourrit principalement de calmars la nuit. Présente les plus hautes concentrations en polluants.



Le cachalot
Physeter macrocephalus

Grand plongeur alternant 45 minutes d'immersion pour 10 minutes de respiration en surface. Se rencontre notamment sur les fortes pentes des canyons où il chasse le calmar. Groupes de 1 à 3 individus. Collisions fréquentes avec les navires.